

# Un concours international au Pont en 1902

7 AVJ 21 1902

FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE

## CONCOURS INTERNATIONAL DE SKIS AU PONT

devant le Grand Hôtel du lac de Joux

Dimanche 5 janvier, à 2 1/2 heures après-midi.

1. Course plate d'environ deux kilomètres.
2. Course de vitesse à la descente.
3. Course avec saut combiné de longueur et hauteur.

Les prix seront délivrés en espèces. Consulter le plan du concours ce jour-là.  
Les amateurs sont priés de se faire inscrire de suite à la Direction de l'Hôtel.

21 1902

FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE

### Concours international de skis.

Voici les résultats du concours international de skis organisé par l'Administration du Grand Hôtel du lac de Joux, au Pont, le 5 janvier 1902, devant l'Hôtel, à 2 1/2 heures de l'après-midi.

*Prix pour la course plate* (environ 1800 m.).

- 1<sup>er</sup> prix. Fletscher, Frank, Angleterre, 8 min. 27 secondes.
- 2<sup>es</sup> prix. Golay, Frank, Sentier, 9 minutes 25 secondes.
- 3<sup>es</sup> prix. Lecoultre, Jules, Marchairuz, 9 min. 51 secondes.
- 4<sup>es</sup> prix. Lecoultre, Edouard, Sentier, 10 min. 23 1/2 secondes.
- 5<sup>es</sup> prix. Golay, Louis-Aug<sup>st</sup>, Sentier, 10 min. 24 secondes.
- 6<sup>es</sup> prix. Kelletti, Cornélius, Hongrie, 10 min. 46 secondes.
- 7<sup>es</sup> prix. Nicole, Alphonse, Genève, 10 min. 48 secondes.
- 8<sup>es</sup> prix. Meylan, Frédéric, Sentier, 11 min. 10 1/2 secondes.
- 9<sup>es</sup> prix. Hesse, Nicolas, Russie, 11 minutes 22 secondes.
- 10<sup>es</sup> prix. Golay, Auguste, Sentier, 12 minutes 33 1/2 secondes.

*Course de vitesse à la descente*

(environ 450 m. de longueur).

- 1<sup>er</sup> prix. Lecoultre, Jules, Marchairuz, 37 1/2 secondes.
- 2<sup>es</sup> prix. Fletscher, Frank, Angleterre, 39 1/2 secondes.
- 3<sup>es</sup> prix. Golay, Frank, Sentier, 41 1/2 secondes.
- 4<sup>es</sup> prix. Lecoultre, Edouard, Sentier, 49 sec.
- 5<sup>es</sup> prix. Lecoultre, Henri, Sentier, 50 secondes.
- 6<sup>es</sup> prix. Golay, Louis-Auguste, Sentier, 51 secondes.
- 7<sup>es</sup> prix. Hesse Nicolas, Russie, (12 ans), 66 secondes.

La neige était un peu dure, le temps brumeux, parfois neigeux, pour cette première course faite dans la Vallée de Joux; d'autres courses de skis sont en projet et tout laisse prévoir qu'elles réussiront.

Pr le Conseil d'Administration :

Le Président,

Benjamin LE COULTRE.

Le ski est devenu si populaire tout à coup qu'il convient de signaler ce vrai phénomène de société dans la revue annuelle de FAVJ, sous la plume probable de Samuel Aubert. Ainsi lit-on, le 1<sup>er</sup> janvier 1902 :

Un point que nous aurions dû signaler plus haut déjà est l'extrême mortalité qui s'est fait sentir dans les premiers mois de l'année. Tel dimanche on a compté jusqu'à cinq ensevelissements dans La Vallée. Les fâcheuses circonstances climatériques et la grippe en sont évidemment les causes premières. Mais d'autre part, le travail continu, sans relâche, auquel est astreint tout le monde et particulièrement le personnel ouvrier la semaine durant, produit une lassitude organique, source de bien des maux, contre laquelle, dans la règle, on ne cherche pas assez à réagir par les exercices au grand air. Nous travaillons et nous vivons en hiver dans des locaux souvent surchauffés et mal aérés, ce qui tend encore à augmenter la fatigue dont chacun se plaint à la fin de l'hiver. C'est donc pendant cette saison que nous aurions le plus besoin de mouvement, et c'est le moment où nous en prenons le moins ! Combien de migraines, de maux d'estomac, d'insomnies, etc. disparaîtraient ou n'apparaîtraient même pas, si nous sortions davantage le dimanche après-midi, si nous avions le courage de faire quelques kilomètres à pied ou hors des chemins tracés avec les *cercles* ou les *skis*. Et les parties de luge, on ne connaît pas ça dans notre pays montagneux. Bon pour les enfants et les jeunes gens, disent les hommes d'âge mûr qui croiraient manquer à leur dignité en se sentant dévaler à toute vitesse le long d'une pente ou faire une culbute dans la neige au contour du chemin.

Heureusement le ski *prend*. On en compte bien une cinquantaine de paires dans la contrée. Instrument de luxe, diront les uns ! Oui bien, si la santé est un luxe, car existe-t-il meilleur moyen de remettre à son état normal le corps fatigué par une semaine de labeurs, qu'une après-midi de dimanche consacrée à courir les bois et les montagnes, même avec les culbutes obligées le long des pentes.

Espérons pourtant qu'on ne va pas nous l'imposer. le ski. Les vélos sont frappés... Et les pianos, n'y aurait-il pas autant de raisons de les imposer que les cycles. — Beaucoup de personnes gagnent tout ou partie de leur existence, grâce au piano ! — Parfaitement, mais la bicyclette ne devient-elle pas de plus en plus le véhicule de l'ouvrier qui a loin pour se rendre à son travail ? — Si, suivant les uns, la bicyclette est un instrument de luxe, le piano l'est tout autant, si ce n'est plus. Et puisque l'on impose l'un pourquoi ne pas imposer l'autre ?